

Zeitschrift: Textiles suisses [Édition multilingue]

Band: - (1979)

Heft: 38

Artikel: Les tissus suisses dans les collections de Prêt-à-Porter

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-795966>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les tissus suisses dans les collections de Prêt-à-Porter automne-hiver 79/80

«La mode a changé» — cette fois-ci, ce n'est pas la phrase rituelle qui revient de saison en saison. C'est plutôt la constatation d'un phénomène profond. Après bientôt quinze ans de beauté naturelle et de mode sport, on revient à une beauté organisée et à une mode sophistiquée.

Pour être bien, il vaudrait mieux déjeuner en tailleur noir que dîner en col roulé. Les tweeds attendront le week-end dans les armoires des maisons de campagne et les femmes porteront leurs perles les cinq jours de semaine et du matin au soir.

Ce changement d'humeur passe actuellement par une phase de mode érotic. Mais ce n'est sans doute qu'un accident de parcours, une concession faite à la fois à une culture facile, à une documentation immédiatement disponible, et aussi à un caprice de la jeunesse.

En réalité, la mode sophistiquée, c'est la marque d'une volonté: tout y est calculé et voulu, rien n'est laissé au hasard, ni la ligne, ni le choix des couleurs, ni l'apport des accessoires, ni la coiffure et le maquillage.

Tout s'accroche aux épaules

Épaules larges, épaules carrées: elles sont parfois si exagérées qu'on pense instinctivement aux héroïnes triomphantes des bandes dessinées. Mais dès qu'elles sont simplement bien marquées elles obligent tout le vêtement à une rigueur de ligne qu'on avait oubliée. Le tailleur le plus classique, la petite robe la plus simple gagnent là leur diplôme 1980. Le buste se dessine, s'accroche parfois, la taille est serrée dans une ceinture de cuir qui peut même devenir un corselet. La jupe est droite, plate ou plissée, et s'arrête sous le genou.

Mais les points importants acquis cette saison sont vraiment les épaules marquées, l'absence d'ampleur, la jupe courte. A partir de là, les robes deviennent souvent des fourreaux-chemises, légèrement entravés, de ligne un peu triangulaire, et les tailleurs au contraire, pour mieux marquer la taille, ont des basques écourtées, qui prennent un peu d'ampleur et de souplesse autour des hanches en décollant de la jupe plate.

Le trois-quarts remplace la veste

Pour la ville, le trois-quarts, le sept-huitièmes reviennent, stricts, boutonnés, épaulés et renvoyant au style sport toutes les vestes sport — qui, elles, ont raccourci et se portent souvent sur un pantalon. Les vrais manteaux, les vrais imperméables sont revenus aussi. Il suffit d'un hiver froid pour en faire apprécier le confort. Ils sont facilement plus longs que les jupes, précisément pour protéger des intempéries. Ce sont de grands classiques, gansés, pelissés, qui ont parfois de vastes cols châles sur lesquels la doublure (fourrure, flanelle, tweed) vient se boutonner de façon apparente. Les boutonnières asymétriques sont nombreux. Dans toute la mode on trouve cette dissymétrie au niveau de la coupe des vêtements, c'est une volonté systématique d'effet, de non-simplicité, bref de sophistication.

Le problème du pantalon

Suffisamment large aux hanches pour bien les accentuer, fuselé vers les chevilles jusqu'à devenir parfois un collant, du matin au soir présent partout, en week-end et en ville, c'est le pantalon 1980. Il précise bien sa date pour toutes les femmes qui, en achetant leurs vêtements chaque année, veulent marquer qu'elles n'auraient pas pu les avoir l'année précédente. Mais ils ne sont pas faciles à porter: ni très seyants, ni en tous cas passe-partout. Dans un esprit moins «style» et plus «élégance» des pantalons au contraire un peu larges, couvrant la cheville et tombant juste sur la chaussure, et pour le soir, des pyjamas s'arrêtant à la cheville, mais carrément larges, parfois même merveilleusement chic, à plus couchés.

Le soir, tard...

Le noir domine, éclairé par des accents de couleurs lumineuses, avec de splendides broderies, des paillettes et les éclats du strass. Précisément dans la mode du soir, la Suisse est fortement représentée, ce qui est très réjouissant, par de fins tissus de soie unis ou ornés d'impressions très féminines, par des mousselines de soie brochées, dont l'allure sophistiquée est très remarquée. Le satin et le crêpe de Chine de soie, unis, façonnés et imprimés jouent un grand rôle, partiellement aussi pour les robes d'après-midi et les blouses. Le voile de laine imprimé est la nouvelle matière pour les robes de jour en une ou deux pièces. Quant aux tissés en couleurs et aux tissus enduits, ils ont été avant tout utilisés pour les tenues de pluie et de loisirs.

L'essentiel: les accessoires

D'abord, les escarpins ont remplacé les bottes. Même pour le genre sport on ne voit que des chaussures basses et plates. En ville, talons hauts et fins, ce sont des richelieu à talon bottier, des escarpins à l'infini et des sandales du soir. Collants noirs, collants de couleur opaques. Les ceintures de cuir reviennent au nombre des achats importants. Les gants et les chapeaux sont le signe évident de la mode portée, voulue, calculée: gants de couleur contrastant avec les manches qu'elles terminent, petits chapeaux, petits volumes posés sur le front, souvent asymétriquement. Ils jouent tous le jeu important des couleurs: la mode est au noir et, de façon presque plus réussie encore, au noir et blanc. Les accessoires viennent accentuer tout ce noir: noirs eux-mêmes ou dans des couleurs vives, comme un piment.

Marie-José Lepicard

Les tissus et broderies présentés aux pages suivantes proviennent des maisons:

Abraham AG, Zurich
Christian Fischbacher Co. AG, St-Gall
Forster Willi + Co. AG, St-Gall
H. Gut + Co. AG, Zurich
Hausamann + Moos AG, Weisslingen
Mettler + Co. AG, St-Gall
Jakob Schlaepfer + Co. AG, St-Gall
Weisbrod-Zürer AG, Hausen s/ A.



Paul Louis Orrier, Paris
Abraham
Crêpe georgette «Cancan»

E. Papiernik, Paris

Fischbacher

« Sutra », crêpe de Chine pure soie,
imprimé.



Korrigan, Paris

Fischbacher

« Sutra », crêpe de Chine pure soie.



Cacharel, Paris

Mettler

« Owari », crêpe de Chine en polyester.



Manuf. de Blainville (Cardin), Paris

Fischbacher

« Sutra », crêpe de Chine pure soie,
imprimé.





Photos: Dave Brüllmann, Zurich
Coiffures: Loïc pour Mod's hair
Bijoux: Marco Polo
Lunettes: Jean Lafont
Chaussures: Charles Jourdan
Sacs à main et ceintures: La Bagagerie
Chapeaux: Jean Barthet



Rodier, Paris

Mettler

« Paris », tissu pur coton,
tissé en couleurs. ◁

Jean Dieudonné, Paris

Hausammann + Moos

« Flavia », batiste de coton
tissée en couleurs. ▷

Korrigan, Paris

Fischbacher

« Sutra », crêpe de Chine pure soie,
imprimé. ▷▷





Jean Halm, Paris

Fischbacher

« Allegro », crêpe de laine.



Rodier, Paris

Hausammann + Moos

« Lanella », tissu à carreaux, tissé en couleurs.



Fouks, Paris

Hausammann + Moos

« Toile », tissu ciré.



Fouks, Paris

Hausammann + Moos

Gabardine mélangée, cirée.



David Molho, Paris

Abraham

« Raffina », crêpe de Chine pure soie, imprimé.



Célaïn, Paris

Fischbacher

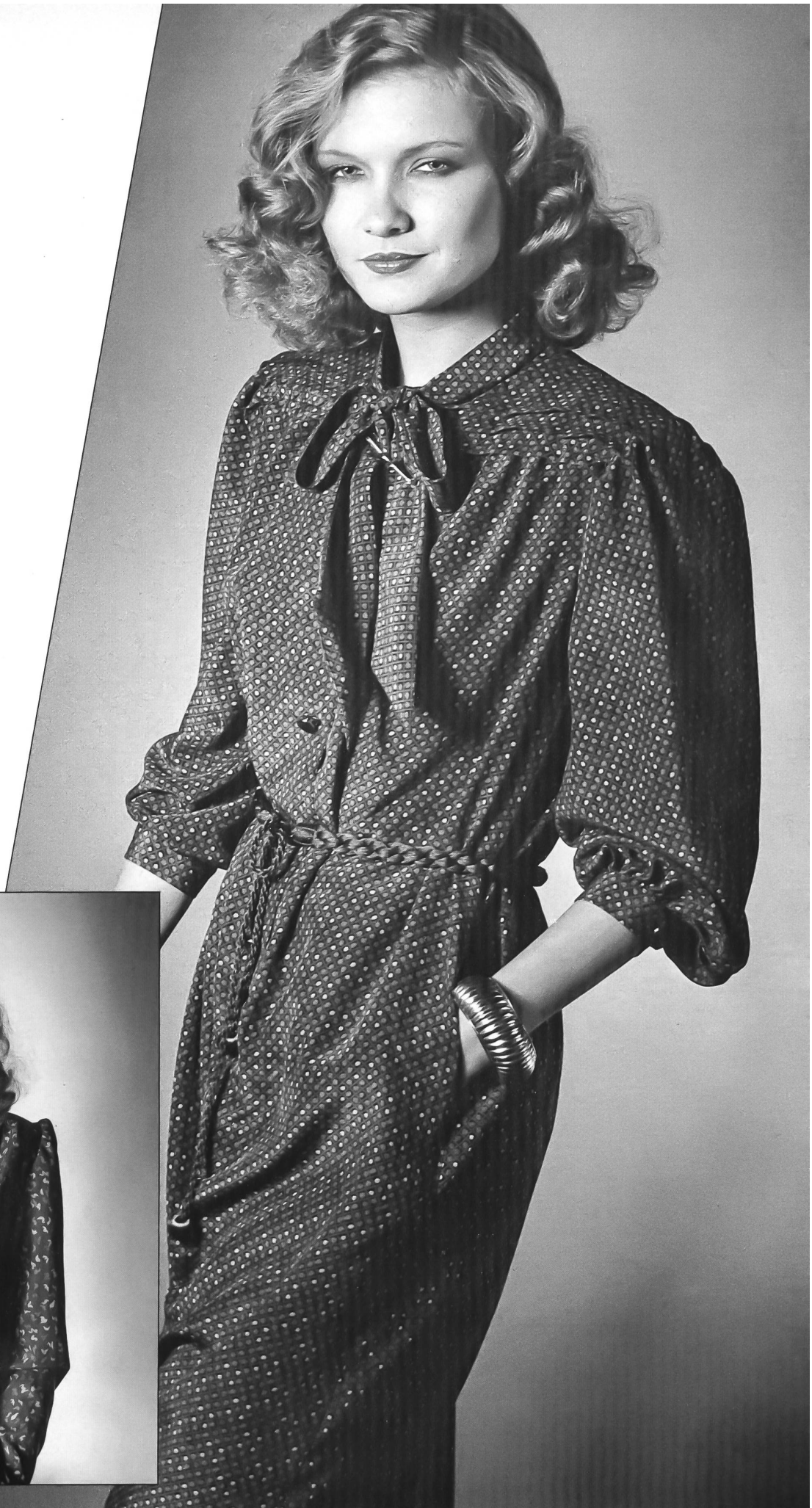
« Ariana », voile de laine imprimé.

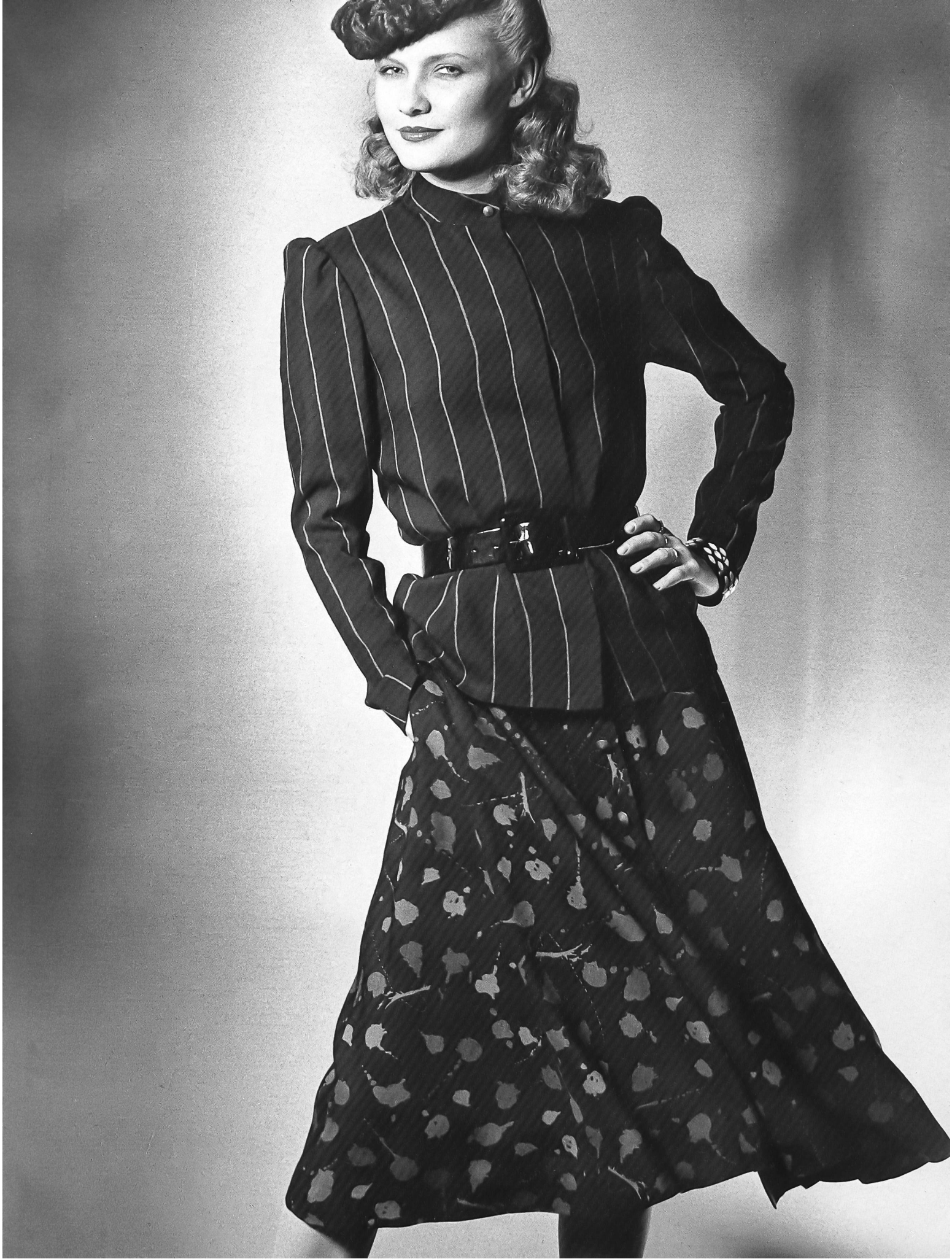


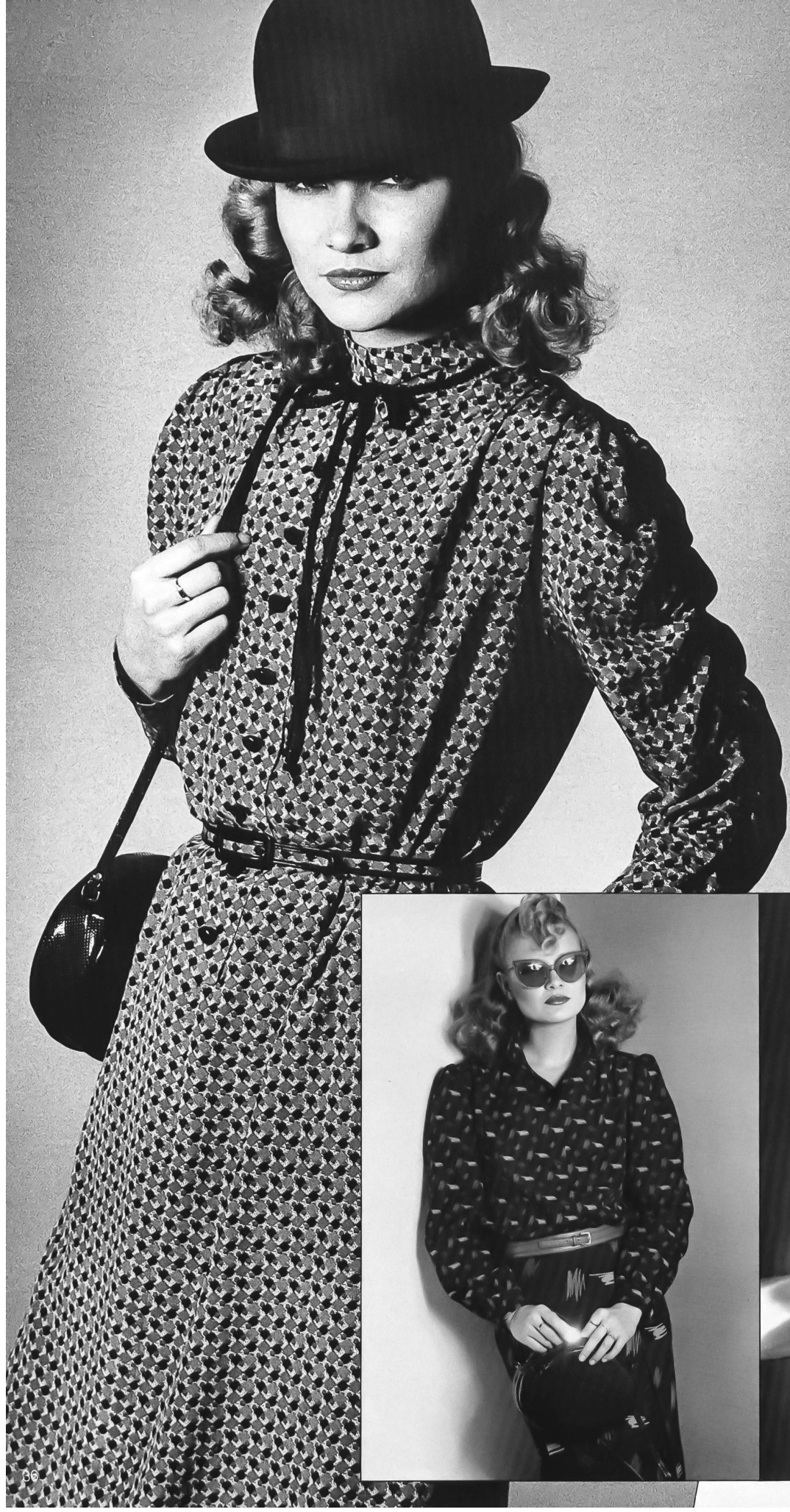
Célaïn, Paris

Fischbacher

« Ariana », voile de laine imprimé.









David Molho, Paris

Abraham

« Raffina », crêpe de Chine pure soie,
imprimé.

◀

David Molho, Paris

Abraham

« Raffina », crêpe de Chine pure soie,
imprimé.

Δ◀◀

Annabelle, Paris

Fischbacher

« Sutra », crêpe de Chine pure soie,
imprimé.

◀◀

Célaïn, Paris

Fischbacher

« Ariana », voile de laine imprimé.

◀◀◀

Luis Mari, Nice (Création Alan Braun)
Abraham
Mousseline de laine imprimée.
Paul Louis Orrier, Paris
Abraham
«Songo», voile de laine imprimé.
PV





«Die Mode hat sich geändert – für einmal handelt es sich hier nicht um eine saisonmäßig wiederkehrende Binsenwahrheit. Das Phänomen Mode hat tatsächlich ein ganz neues Gesicht, eine neue Dimension erhalten. Nach beinahe fünfzehn Jahren sportlichem oder natürlichem Fashion-Trend kehrt man zurück zu einer Erscheinung, die nicht dem Zufall überlassen wird, zu einer Mode, die sich anspruchsvoll und kultiviert gibt. Um hier mithalten zu können, tut man besser daran, im schwarzen Tailleur zu frühstücken, als im Rollkragpullover zu dinieren. Tweeds bleiben ausschließlich dem Weekend auf dem Lande vorbehalten, und jede Frau trägt ihre Perlen an fünf Tagen der Woche und von morgens bis abends. Bewirkt hat diesen Stimmungswandel die «Rétro-Modex». Soll man dies nun als «Betriebsunfalls» werten, oder ist es nicht eher die Konzession an eine gewisse Leichtigkeit, an eine aktuelle Möglichkeit, sich modisch zu manifestieren, an eine angebliche Laune der heutigen Jugend? In Wirklichkeit trägt diese anspruchsvolle Mode durchaus das Markenzeichen einer eminent trendbewussten Absicht: Alles ist berechnet und gewollt, nichts ist dem Zufall überlassen, weder die Linie, die Wahl der Farbe, noch die Accessoires, die Coiffure oder das Make-up.

Schultern stehen im Mittelpunkt

Breite und eckige Schultern, teilweise so übertrieben akzentuiert, dass man antike Heroinnen zu sehen vermeint! Aber auch dort, wo sie nur eben betont sind, zwingen sie unbeugsam zu jener klaren, eleganten Linie, die beinahe vergessen war. Der klassische Tailleur, das einfache kleine Kleid, sie werden 1990 die Medaillenlänge für sich beanspruchen. Man trägt wieder Busen, betont ihn sogar, die Taille ist schmal, Ledergürtel, oft in Überbreiten, akzentuieren sie. Gerade Rocks, glatt oder plissiert und nur knapp über das Knie reichend, gehören ins Bild. Wesentlichste Punkte der neuen Mode sind wie gesagt die markant gezeichneten Schultern, die fehlende Weite und der kurze Rock. Von hier aus entwickelt sich dann das Kleid zum schmalen Hemdblusen-Fourreau in angetönter V-Linie. Im Gegensatz dazu betonen beim Tailleur die kurzen Schösschen die Taille, sie verleihen auch der Hüftpartie eine feminine Souplisse und lenken das Auge vom strengen Rock ab.

Der Drei-Viertel-Mantel löst die Jacke ab

Im City-Look kehren die Drei-Viertel-Mäntel, die Sieben-Achtel-Paletots zurück, streng, zugeknöpft und schulterbetont verpflichten sie auch die Sportjacken zu einem neuen Stilbewusstsein. Diese werden kürzer und bleiben der sportlichen Hosenmode vorbehalten. Ein Comeback feiern der klassische Mantel und der elegante Regenschutz. Es hat schon einen kalten Winter gebraucht, damit man die Vorzüge wieder richtig zu schätzen weiss. Sie sind etwas länger als die Röcke, um vor den Unbilden der Witterung zu schützen. Die grossen Klassiker – Umhänge und Capes – weisen oft grosse Schalkragen mit effektiv aufgeklopften Futterpartien (Pelz, Flanel und Tweed) vor. Zahlreich sind auch asymmetrische Verschlüsse. Diese von der Symmetrie abweichende Tendenz findet sich in allen Kollektionen und reicht bis zum Schnitt der einzelnen Modelle. Man suchte den bewusst konstruierten Stil, das effektiv Nicht-Alltägliche, das Anspruchsvolle.

Das Prêt-à-Porter und die Hose

Weit und hüftbetonend, sich nach unten bis zur Collant-Form verschmälernd – so präsentiert sich die aktuelle Damenghähose rund um die Uhr und für alle Gelegenheiten in der kommenden Saison. Leicht zu tragen ist sie nicht, straff sitzen darf sie nicht, ebenso wenig kann sie aber als cachierendes Pardon für festere Figuren gelten. Man pflegt die etwas ungewohne Hosenmode in dezent weiter Form, knöchelbedeckend für den Tag, während die Abendhose sehr weit und chic mit flachen Fähen, nur bis zum Knöchel reicht.

Am Abend...

Schwarz herrscht vor, aufgehellt mit leuchtenden Farbakzenten, mit prachtvollen Stickereien, mit Pailletten und Strass-Glitzer. Gerade bei der Abendmode ist die Schweiz erfreulich stark mit ihren Nouveautés vertreten, mit feinen Seidengeweben, uni oder mit sehr femininen Imprimés, mit brochierten Seiden-Mousselines, deren sophistische Ausstrahlung vielbeachtet wird. Seiden-Satin und Seiden-Crêpe de Chine, uni, fassoniert oder bedruckt, spielen eine grosse Rolle, teils auch für Nachmittagskleider und für Blusen. Bedruckter Woll-Voile ist das neue Material für ein- bis zweiteilige Tageskleider. Buntgewebe und beschichtete Stoffe sind vor allem für Regenmode und Freizeit verwendet worden.

Im Mittelpunkt – die Accessoires

Um es vorwegzunehmen – der elegante City-Schuh hat dem Stiefel den Rang abgeläufen. Selbst im sportlichen Bereich sieht man nur niederes und flaches Schuhwerk. Die Stadtmode verlangt hohe und feine Absätze, Pumps mit schwindelnden Absätzen sowie Abendsandaletten. Unentbehrlich sind schwarze oder undurchsichtige Strümpfe, Ledergürtel, Handschuhe und der modisch aktuelle Hut. Gewollt und genau berechnet sind die farblich zur Manschette kontrastierenden Handschuhe sowie die kokett schräg gesetzten Hüchchen.

Sie alle spielen das wichtige Spiel der Farben mit. Die grosse Liebe gehört der Farbe Schwarz, oder noch gekonnter der Kombination von Schwarz und Weiss. Akzentuiert wird das Bild durch die Accessoires: schwarz oder effektivfarbig würzen sie das Modelbild.

Luis Mari, Nice (Création Alain Brahm)
Abraham
 Mousseline de laine imprimée.





Martine Douvier, Paris

Fischbacher

«Sutra», crêpe de Chine pure soie,
imprimé.

Apostrophe, Paris

Weisbrod-Zürer

Faille unie.

Sophie Nat, Paris

Weisbrod-Zürer

Jersey Lurex® «Orana»



Valiante, Paris
Fischbacher

«Sutra», crêpe de Chine pure soie, imprimé.

Laurent Cinelli, Paris
Weisbrod-Zürer

«Bonny», crêpe de Chine viscose façonné.







Laurent Cinelli, Paris
Weisbrod-Zürer
« Dorada », jersey Lurex®
Δ

Laurent Cinelli, Paris
Weisbrod-Zürer
« Luxor », jersey Lurex® imprimé.
◁

Chanel, Paris
Gut
Cloqué en soie et viscose.







Dorothee Bis, Paris

Forster Willi

Broderie sur satin matelassé. ▶

Sophie Nat, Paris

Weisbrod-Zürer

« Bonny », crêpe de Chine
viscose façonné. ◀

David Molho, Paris

Schlaepfer

Tulle diamanté. ▽

Paul Louis Orrier, Paris

Forster Willi

Broderie de soie sur étamine
de laine. ◀





Annabelle, Paris

Abraham

Robe en satin pure soie « Rachele »,
façonné; manteau en mousseline
de soie brochée.

▷

Annabelle, Paris

Abraham

Jupe en mousseline de soie brochée.

▷▷

Annabelle, Paris

Abraham

Manteau et pantalon en crêpe de
Chine façonné « Rachele », pure soie;
blouse en voile de soie broché
« Iranda ».

▷▷▷







«This season's fashion is quite new!» — and this time these are no mere idle words repeated ritually every season but rather the observation of a fundamental fact. After nearly fifteen years of natural beauty and a sporty fashion, there is a return to a more calculated beauty and a sophisticated fashion.

To be presentable, it will be better to wear a little black suit for lunch rather than be obliged to dine out in a polo-neck sweater. Tweeds will hang in country house wardrobes until the weekend and women will wear their pearls from morning till night five days a week. This change of mood is passing through a twenties' or "retro" look right now. But this is undoubtedly only a passing phase, a concession made to a facile culture, to an easily available documentation and also to the youth cult. In actual fact, the sophisticated fashion is the sign of a deliberate move: everything is calculated and intentional, nothing is left to chance, either in line, choice of colours, use of accessories, hair-style or make-up.

Everything focuses on the shoulders

Wide shoulders, square shoulders — they are sometimes so exaggerated that one instinctively thinks of the strutting heroines of the comic strips. But when they are simply clearly defined, they impose on the whole outfit a strictness of line that had been forgotten. In this way, the most classical suit, the simplest little dress, earns its 1980 diploma. The bust is no longer concealed but sometimes even emphasized, the waist is held in tight by a leather belt which may even take the form of a corset. The skirt is straight, flat or pleated, and stops a little below the knee... But this season's important new features are really the marked shoulders, the absence of fullness and the short skirt. Logically dresses are often long sheaths, slightly hobbled, somewhat triangular in line, while on the contrary the suits, in order to emphasize the waist better, have shortened basques, giving a little fullness and suppleness around the hips and flaring out above the flat skirt.

Three-quarter-length coats replace jackets

For the town, three-quarter-length and even seven-eighth coats are coming back into fashion. It only needs a cold winter for their comfort to be appreciated. They are frequently longer than the skirts, in order to give protection against the cold. They are the big classic overcoats and pelisses, sometimes with large shawl collars onto which the lining (fur, flannel, tweed) is visibly buttoned. Asymmetrical arrangements of buttons abound. This lack of symmetry prevails throughout the whole fashion, particularly in the cut of the clothes: it is a deliberate striving for effect, the denial of simplicity, in a word — sophistication.

Trousers

The 1980 trousers are sufficiently wide to emphasize the hips, tapering at the ankles so that they sometimes resemble tights, worn at all times and everywhere, from morning till night, for town and country alike. They are very definitely of today's fashion and no other, appealing to all those women who, when buying their clothes each year, wish it to be perfectly clear that they could not have had them the previous year! But they are not easy to wear, nor very becoming, nor suitable for all occasions. In a less stylish but more elegant mood, there are on the contrary slightly wider trousers covering the ankle and reaching down to the sole of the shoe, and for the evening, ankle-length but definitely wide pyjamas, sometimes even with marvellously chic flat pleats.

For late evening...

Black prevails, set off with splashes of luminous colour, with lovely embroideries, sequins and glittering straps. And it is precisely in the evening fashions that Switzerland is particularly strongly represented with her novelties, with her fine silk fabrics, either plain or with very dainty prints, and with her highly sophisticated brocaded silk mousselines. Silk satin and silk crêpe de Chine — plain, figured or printed — play a big role, sometimes also for afternoon dresses and blouses. Printed woollen voile is the latest material for one- and two-piece day dresses. Colour-woven and bonded fabrics are used mainly for rainwear and leisurewear.

Essential: the accessories

First of all, pumps have replaced boots. Even in the sporting styles, there are only low, flat shoes. For the town, high, slender heels — Richelieu styles with stacked heels, countless pumps and evening sandals. Black tights, tights in opaque colours. Leather belts are once again much in evidence. Gloves and hats are the obvious sign of the dressy, studied fashion: gloves in contrasting colours to the sleeves, small hats perched — often at an angle — on the forehead. They all know the importance of colour: the fashion is for black and, almost more successful even, for black and white. The accessories help emphasize all this black, either black themselves or in bright colours to add spice.

Csandra, Paris
Abraham

«Gondar», mousseline de soie brochée



Jean Kolpa, Paris
Abraham
« Fabala », mousseline
de soie brochée.

ABRAHAM
dans les
COLLECTIONS
de
PRÊT-À-PORTER

Photos: Claus Ohm

Dior Boutique

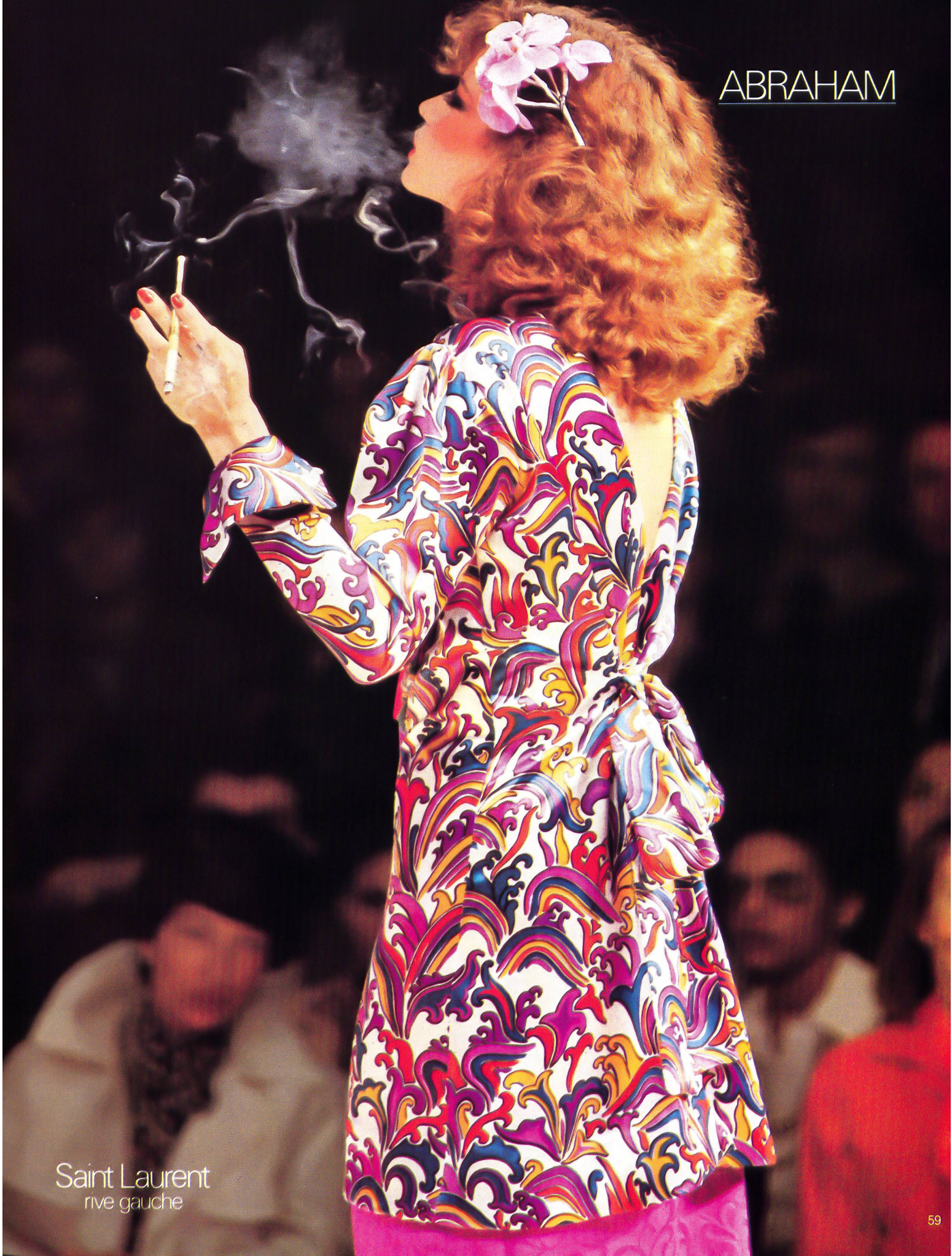
ABRAHAM

Dans la collection d'Abraham, Zurich, pour le prêt-à-porter on voit se développer — avant tout dans les tissus pour Saint Laurent-Rive gauche — un nouveau style de dessins; il s'agit d'une nouvelle interprétation des motifs géométriques et ornementaux traditionnels, qui apporte des notes raffinées par les coloris et une conception très personnelle de l'harmonisation des couleurs. On reconnaît en outre une influence d'origine chinoise exprimée par des colorations de caractère extrême-oriental, aussi dans des articles matelassés, ce qui est tout à fait dans la ligne adoptée par Saint Laurent. Comme fonds d'impression, on trouve tout d'abord de fins tissus de laine, un nouveau honan, du crêpe satin — aussi façonné —, du crêpe de Chine, de la mousseline façonnée, brochée ou imprimée. Ce programme est encore enrichi par quelques décoratifs lamés jacquard et par les soieries unies bien connues de la maison, à quoi il faut ajouter les foulards et écharpes portant la signature de Saint Laurent.



ABRAHAM

Saint Laurent
rive gauche



ABRAHAM



Givenchy
Nouvelle Boutique

A. NAEF
dans les
COLLECTIONS
de
PRÊT-À-PORTER
AUTOMNE-HIVER 79/80

On ne peut guère imaginer une mode habillée sans la présence de broderies. Car celles-ci contribuent à donner aux vêtements féminins un surcroît d'élégance, de charme et de séduction. Les collections de prêt-à-porter même utilisent cette matière, parfois très délicate, qui vient souvent de Suisse. Pour le soir, la maison A. Naef SA de Flawil a créé de nouvelles broderies en bordures, très élaborées, qui sont toujours plus fréquemment utilisées pour accentuer le haut des robes et pas seulement l'ourlet. Les fonds de broderie fluides, souvent transparents, acquièrent du brillant grâce à des fils colorés de Lurex® ou de rayonne, des applications de chenille ou de strass, des effets d'or ou d'argent qui continuent la lancée du style disco sur le mode luxueux. La tendance aux matières diaphanes n'est pas uniquement servie par les fonds transparents en georgette et en tulle mais aussi par des incrustations de tulle rebrodées de fils brillants.

Les broderies en laizes pour gilets et pour tailleurs du soir sont denses et couvrantes; pour les robes, au contraire, ce sont de petits motifs sur beaucoup de fond, répartis comme en semis.

Des galons brodés sur tulle, des galons de guipure et des bandes brodées de fleurs multicolores sont appliquées sur robes et blouses comme accents dominants, la combinaison de tissus différents créant souvent des oppositions surprenantes.

Balenciaga a choisi, pour ce modèle de cocktail en deux pièces, une broderie en bordure de Lurex® or et de rayonne sur crêpe de Chine rouge, la broderie apparaissant sur le corsage, aux manches et à l'ourlet de la jupe étroite.

Photos: Roland Bianchini, prises à l'hôtel Méridien, à Paris.

Coiffures: Tony de chez Guillaume



Balenciaga

Ted Lapidus



Ted Lapidus

A.N.AEF



Des robes néo-romantiques prennent la relève du folklore: jeunes, soignées et chic. Les galons de guipure cordonnet exécutés en forme soulignent gracieusement les manches, l'encolure et l'ourlet de cette robe du soir écrite de Chanel, dont ils accentuent aussi la taille. —

Le col et les manchettes de cette blouse blanche, habillée, de Givenchy portent une délicate broderie de soie, assez discrète pour que la blouse puisse être portée aussi bien le soir que pendant la journée. —

Les robes de cocktail et de dîner ont raccourci jusqu'au-dessous du genou, ce qui donne de l'importance à la matière dont elles sont faites; à gauche, par exemple, dans ce modèle de Lapidus, une broderie noire sur crêpe de Chine avec des incrustations de tulle fantaisie. —

Une broderie en bordure, à rinceaux or et ivoire sur crêpe de Chine crème, est placée de manière très étudiée sur le haut et la jupe de cette robe en deux pièces de Balenciaga. —

Balenciaga

Pour remplacer les points et les pois de l'été, l'automne apporte des petits motifs, des petites feuilles ou des motifs géométriques entourés de beaucoup de fond, qui sont dispersés sur le tissu transparent. De petits losanges argent ont inspiré une robe du soir à Feruch tandis que Laroche a créé un modèle tunique avec écharpe assortie en crêpe de Chine rouge à broderie de feuilles or. —



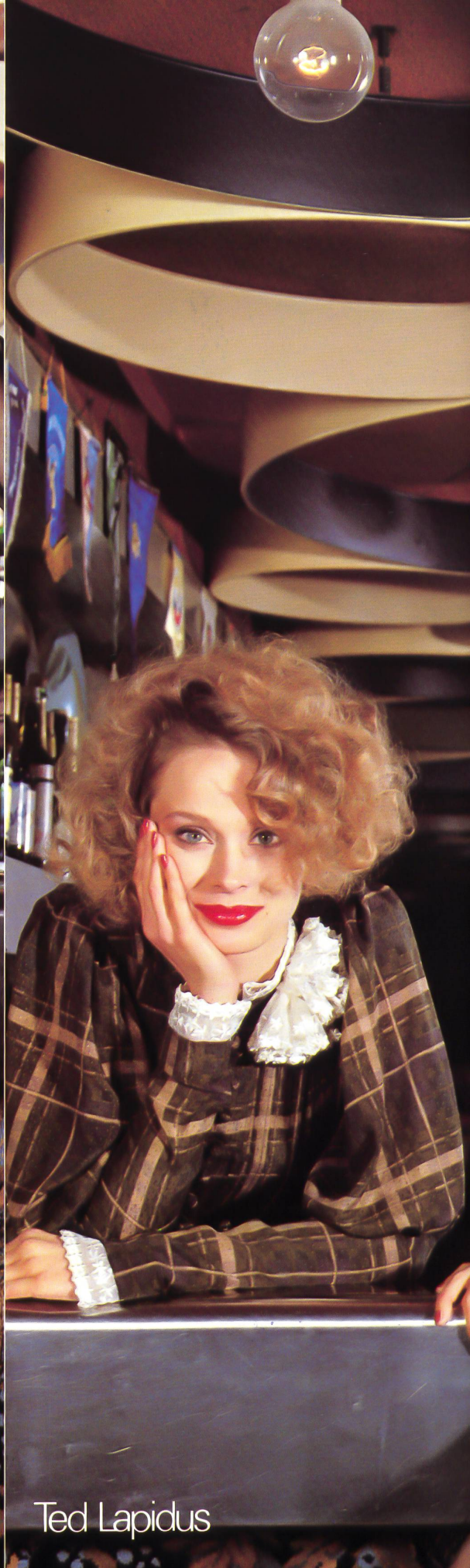
Feruch



Guy Laroche



Philippe Venet



Ted Lapidus



Cette robe du soir de Venet, à la séduisante sobriété de ligne, témoigne d'un raffinement particulier. La large broderie en bordure est très expressive avec ses carreaux en relief, accentués par des scintillantes applications de strass. La broderie marquante crée un contraste avec le fond en crêpe georgette diaphane. —

Les extrêmes se touchent! A gauche, Lapidus associe la rigueur des carreaux écossais avec la légèreté d'une broderie sur tulle, travaillée en col et manchettes et dont il a aussi confectionné une décorative fleur. —

Quant à Venet, il a été séduit par la broderie de soie en bordure à grands carreaux écossais sur georgette, dont les scintillantes applications de strass attirent le regard. —

Philippe Venet

Dans ces modèles habillés, Lapidus joue avec des effets de broderie: à gauche, une broderie de soie noire avec incrustations de tulle fantaisie orne en bordure le corsage et les manches. A droite, une bande à broderie florale multicolore met des

notes lumineuses à l'encolure, sur les hanches et aux manches. —

A. NAEF



Ted Lapidus

JAKOB SCHLAEPFER

dans les

COLLECTIONS

de

PRÊT-À-PORTER

AUTOMNE-HIVER 79/80

humour+glamour

Photos: Jean-Philippe Decros

Dior Boutique

passer: les paillettes! Et à l'heure où tout ce qui brille, étincelle et scintille est particulièrement recherché, les paillettes, ces petits disques transparents, nacrés, irisés ou teints en couleurs lumineuses ont trouvé une actualité et une vogue extraordinaire. Avec quelle autre matière pourrait-on donc créer les ondulants fourreaux près de la peau, les robes de sirènes, sinon avec la broderie pailletée au sommet de sa vogue?

Sont englobées aussi dans le succès des matières brillantes les applications de strass, parfois dans leur éclat multicolore, parfois combinées avec des smocks. Comme nouveautés dans la collection on voit des pois veloutés (ou des taches), parsemés de mini-paillettes, sur du tulle; c'est une idée originale qui fait un effet décoratif surprenant.

Les filés de rayonne, souvent utilisés en combinaisons avec du Lurex® or ou argent, jouent aussi leur rôle d'éléments brillants voulus par la mode.

L'éclat prestigieux (que les Américains nomment «glamour») des années quarante et cinquante paraît sous un jour nouveau dans les modèles créés au moyen des spécialités Schlaepfer, que leur technique de fabrication moderne propulse au seuil des années 80!

Ce sont environ 350 dessins différents qui figurent dans la collection d'automne/hiver de broderies pour le prêt-à-porter de la maison Jakob Schlaepfer + Cie SA à Saint-Gall; cela représente une quantité d'idées nouvelles, d'amusantes trouvailles, d'interprétations élégantes. Les stylistes avaient un vaste choix; un choix qui aurait pu tourner à l'embarras? — Que non pas, car leur goût les attira vers cet élément dont il semble que la mode ne pourra plus jamais se



Dior Boutique



Tels des formes étranges, multicolores, aperçues dans un kaléidoscope, les losanges aux vives couleurs mettent des accents lumineux sur le velours noir du fond: une broderie qui ne manque pas son effet éclatant. —
Une broderie de paillettes mauves attire le regard sur cette veste à basques, portée sur une jupe collante de tissu.

Dior Boutique

JAKOB SCHLAEPPER



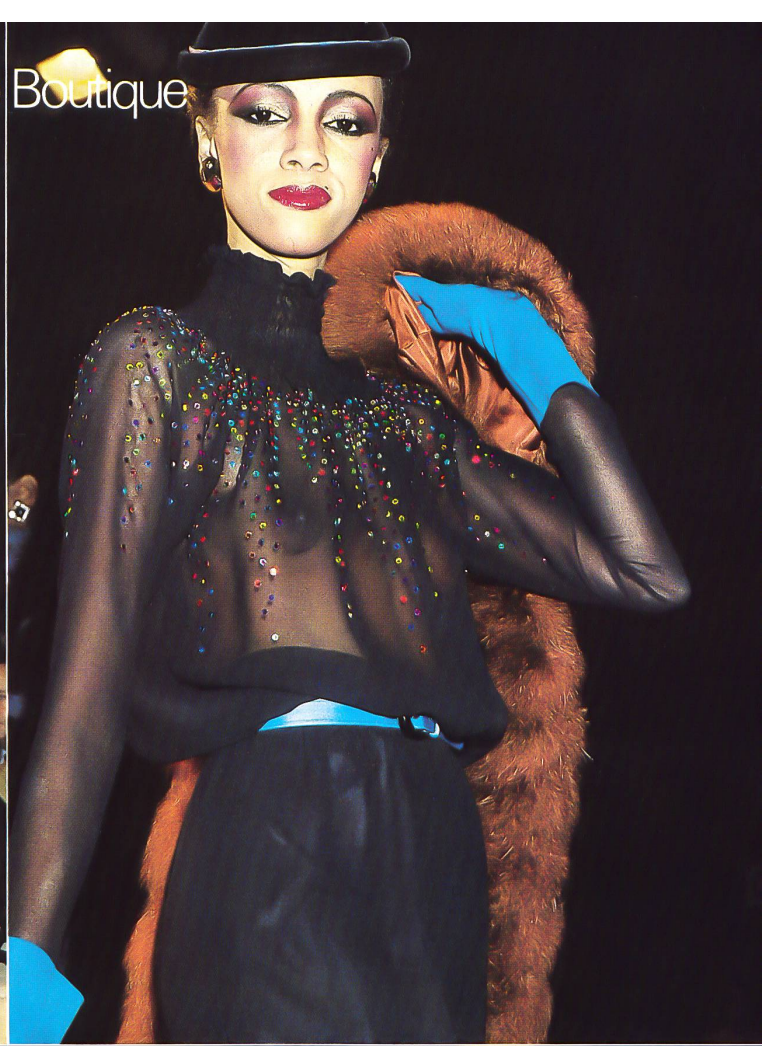
Chantal Thomass



Les robes de sirènes, un thème qu'apprécie la mode d'aujourd'hui, dans sa propension à regretter le «glamour» hollywoodien! Avec une broderie de paillettes argent et or, Chantal Thomass a créé des jupes étroites, hautement fendues sur le devant, assorties à des bustiers drapés. C'est ainsi que les mannequins ont défilé, portant de volumineux manteaux de marabout.

Chantal Thomass

Givenchy Nouvelle Boutique



Givenchy Nouvelle Boutique



Les robes du soir pour l'automne et l'hiver devront briller et étinceler, ainsi le veut la mode! Naturellement, Schlaepfer connaît la réponse à la question des matières adéquates, car ses broderies pailletées, ses applications de gemmes colorées, combinées avec des smocks et les nouvelles impressions sur paillettes en noir sur tulle de couleur, correspondent à tous les rêves de «glamoureux» prestige.

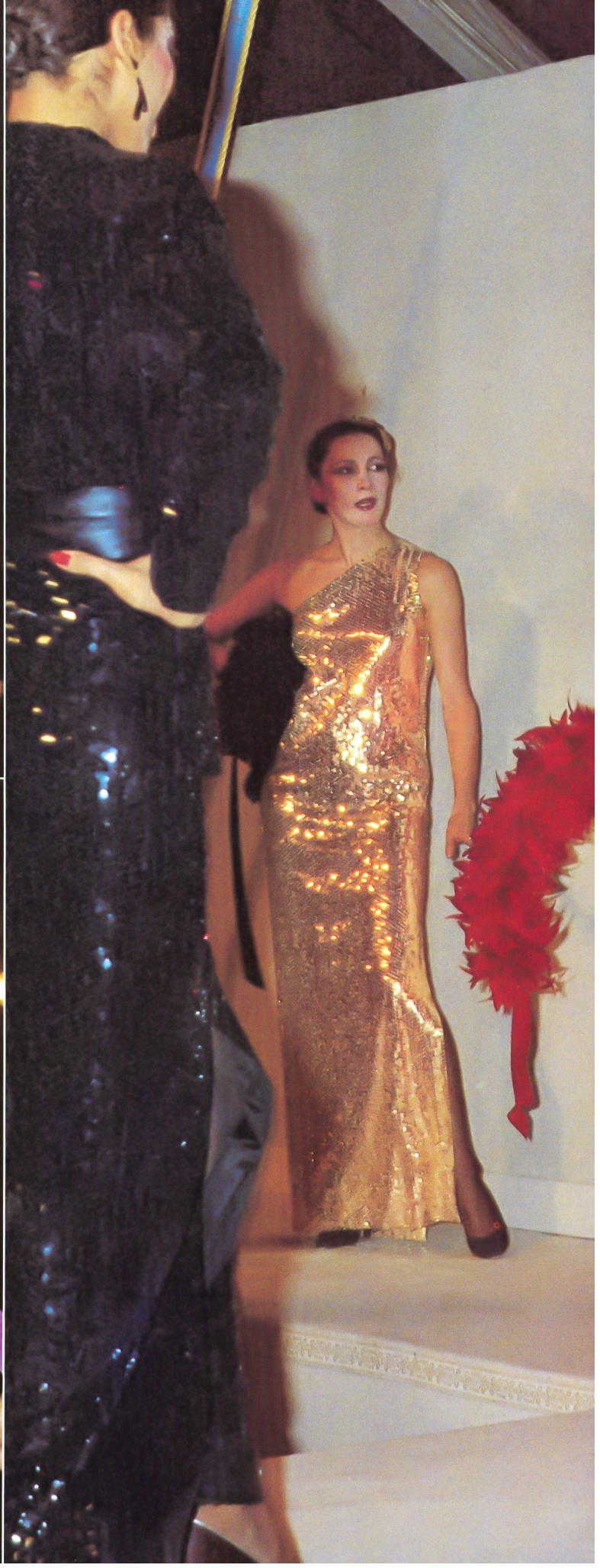


Des paillettes et encore des paillettes... Elles sont aujourd'hui des classiques mais la maison Schlaepfer, où elles ont vu le jour, invente constamment de nouvelles formules ouvrant des perspectives neuves, de sorte que ce genre ne provoque pas de saturation. Les idées inédites qui jaillissent constamment sont toujours adoptées d'enthousiasme par les stylistes du prêt-à-porter pour des modèles séduisants.

Guy Laroche



Guy Laroche



JAKOB SCHLAEPPER



Guy Laroche

JAKOB SCHLAEPFER

Chanel Créations

Chez Chanel aussi, il y a maintenant une collection de prêt-à-porter. Ces robes de velours fendues sont chic et « sexy » et leurs jaquettes en broderie pailletée rose, bleu roi ou turquoise font un contraste charmant avec le velours noir.

Ungaro a fait broder spécialement ses propres dessins par la maison Schlaepfer. On y retrouve tout ce qui est mode: fils de rayonne pour le brillant, Lurex[®] or pour l'aspect riche et des gemmes pour leur éclat. Ce qui met en valeur les originaux « picots » de chapeaux et fume-cigarettes ainsi que le petit bouquet décoratif sur le velours noir et le georgette rayé.

Ungaro Parallèle

Ungaro Parallèle

Valentino: un Italien à Paris. Lui aussi, ne peut pas se passer de broderies pailletées. Rouge feu, elles animent la couleur du satin matelassé. —

Une broderie matelassée or sur du velours noir, des paillettes iridescentes sur du chiffon pure soie, des applications de gemmes multicolores sur tulle, ce ne sont là que quelques exemples de la riche production de la maison Schläepfer, que l'on retrouve à Paris dans toutes les collections.



Cerruti Femme



Dorothee Bis



Michel Goma



Jean-Paul Gaultier

JAKOB SCHLAEPPER



Michel Goma

FORSTER WILLI

dans les

COLLECTIONS

de

PRÊT-À-PORTER

AUTOMNE-HIVER 79/80



La collection de la maison Forster Willi + Cie SA de Saint-Gall est entièrement établie selon les désirs et suggestions de stylistes comme Claude Montana, Jean-Claude de Luca et Chantal Thomass. C'est pourquoi ce sont des broderies très particulières qui ont été élaborées, selon des thèmes choisis, ce qui fait un effet puissant et montre de manière originale les nombreuses possibilités qui s'offrent de jouer avec les broderies.

Et c'est précisément grâce à l'étroite collaboration établie entre le fabricant et les stylistes et couturiers que le résultat gagne en intérêt; en effet, l'esprit créateur émanant de deux sources permet une synthèse capable de donner naissance à des nouveautés



Claude Montana

Photos: Erwin Windmüller

surprenantes. Cette enrichissante influence réciproque est un précieux élément de la création textile suisse et toutes les entreprises importantes recherchent constamment ces contacts, qui leur permettent de toujours profiter du flux de la sève nourricière. Les thèmes qui se sont dégagés de la collaboration entre la maison Forster Willi et les stylistes du prêt-à-porter sont intéressants, que ce soit l'idée « new look » et ses variations de Claude Montana, les fantaisies sur le thème de l'astrakan de Jean-Claude de Luca, offertes sous divers aspects, ainsi que l'emploi de galons en guipure de laine en coloris accentués, que Chantal Thomass utilise d'originale manière.

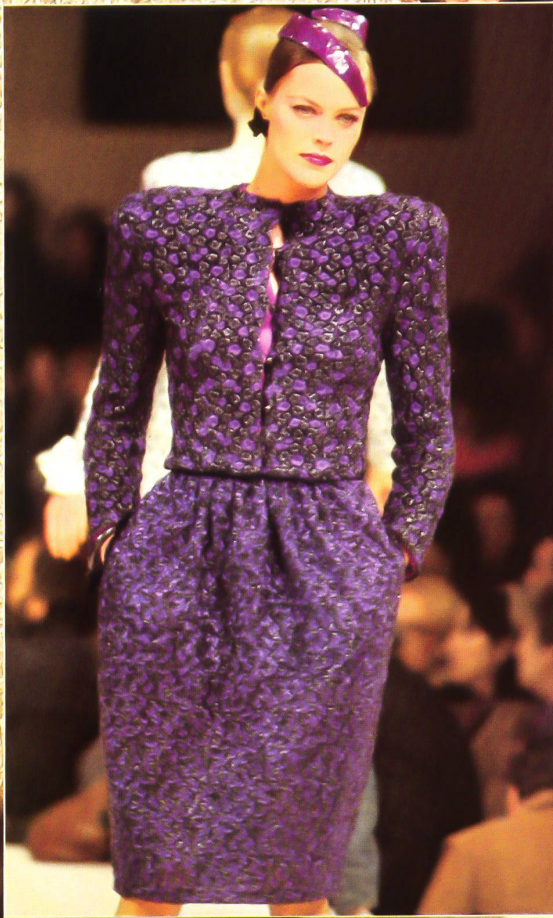
FORSTER WILLI



Cette broderie appartient au thème «New Look»: c'est un motif floral décoratif ton sur ton en rayonne avec du Lurex® or sur taffetas de soie. Claude Montana a trouvé l'inspiration de cette broderie dans les projets de feu le très célèbre couturier Jacques Fath et la maison Forster Willi l'a réalisée en laize sur un fond de taffetas de soie dans les couleurs bleu d'encre, bordeaux, violet et noir. Les modèles, eux aussi, sont tout à fait dans le style du «new look» de 1948, cette mode révolutionnaire créée par Christian Dior.

Claude Montana

FORSTER WILLI





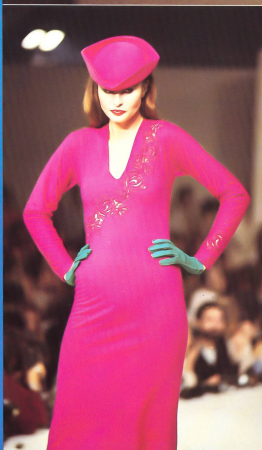
Jean-Claude
de Luca



Anne-Marie
Beretta

Les nouveaux fonds de broderie font parler d'eux autant que les nouveaux effets techniques. Jean-Claude de Luca a demandé à Forster Willi une broderie de rayonne en trois couleurs sur un fond d'astrakan pour la mode de jour. La broderie en smocks de Lurex® or et argent et rayonne ou en fuchsia et noir, alternativement en relief (avec fils élastiques) et plate (sans ces fils) est une nouveauté extrêmement décorative pour le soir. La broderie de Lurex® et rayonne, avec son effet d'astrakan, est une réalisation sortant du commun. — Anne-Marie Beretta, quant à elle, a choisi pour son modèle du soir une broderie florale en bordure à grand rapport, dont elle a tiré un parti original.

FORSTER WILLI

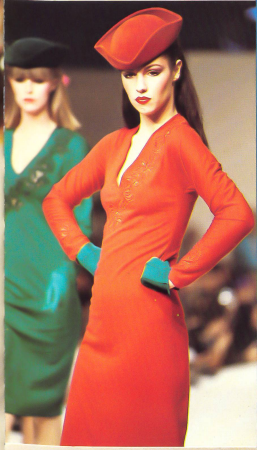
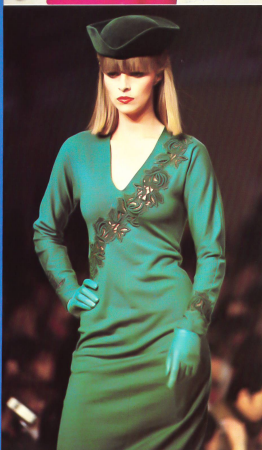
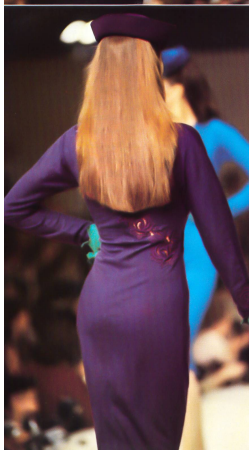


Chantal Thomass



Un thème et des variations: Chantal Thomass a choisi un galon de guipure de laine avec des rous, de Forster Willi, teint spécialement dans les coloris exclusifs noir, marine, vert, rouge, tulle, pétrole, fuchsia et prune. Cette spécialité lui a permis de créer une série de modèles. —

Sous le titre de «Willi or», cette styliste a réalisé, au moyen d'une bordure florale sur fond de filé, des robes de jour, des tailleurs et des modèles du soir, en utilisant toujours la broderie de Forster Willi de manière différente.



Une guipure chimique en laine, de Forster Willi, dans une structure imitant l'astrakan, est la matière insolite qui a permis à Chantal Thomass de créer cette jaquette. La broderie, spécialement dessinée et exécutée pour elle, se fait en brun et en noir.

FORSTER WILLI



Chantal Thomass